

and some of the problems that Indians in this area have to live with. I'm glad they have their construction supervisor here because he is the person who would tell us exactly the problems are and why the lifespan of these houses is of such short duration. He has been here for quite a while and he knows the situation.

What it all boils down to—and I've heard Henry and Ernie mention the fact—is the fact that you can't build a sound house with inadequate funding. They're short all over. They are short of a basement. If they put in a really good basement. . . I think most of your houses here don't have full basements.

Mr. Finlayson: No.

Mr. Cote: Just the rental ones. All the rest are on—what do you call it, a subfoundation?

Mr. Finlayson: Yes, only walls with no running water in them.

Mr. Roger Ratt (Band Councillor, Lac La Ronge Band): With the plumbing that's there you can't put running water in.

Mr. John Halkett (Band Councillor, Lac La Ronge Band): The other thing, too, is that those rental homes, CMHC, are so close together it's ridiculous. I guess they're looking at the cost of putting water into the CMHC houses. They're so close together, pardon my language, that they can hear another person fart in the next house. That's how close they are.

Also, there's no landscaping. I can take you to a place where those CMHC houses are, where a truck has fallen in because of the gully that has been built by water running down, because it's just sand.

When my councillor said last year he was going to give me a house, I would take that house on the basis that I have that house built in a different place than where the houses are, because they're too close together. It's really unfair. Again, it's the funding aspect.

Mr. Felix: INAC only gives you so much money to service so many lots. You know as well as I do you can service a 50-foot lot for half the price of a 100-foot lot, and that's all they'd let us. We tried to get it redrawn to 100-foot lots or even 75, and they said that it was passed like this; if we didn't want the subdivision, we should say so, and we wouldn't get it this year.

The Chairman: Are houses deemed to be too close together on a 50-foot lot?

Mr. Finlayson: Depending on the lifestyle. If you were born in Toronto, probably a 50-foot lot is fine because lots of people have 35-foot lots, but if you've lived in Stanley Mission or La Ronge all your life, you put. . . A good example is the rental homes. On one block there are 85 kids on that block. There are 17 houses and 85 kids under 14. That's not good living accommodations when you're used to having all the room that you want. The maximum lot is 54 feet, I think, in that subdivision.

The Chairman: I was going to ask you, but I think maybe you've answered this question, about the acceptability of multi-family living, apartments, this sort of thing, row housing.

parfaitement les problèmes des Indiens de cette région. Je suis content qu'ils aient un surveillant de la construction car c'est lui qui peut nous dire exactement quels sont les problèmes et pourquoi les maisons durent si peu de temps. Il est là depuis un certain temps et il connaît la situation.

Au fond, et Henry et Ernie en ont déjà parlé, on ne peut pas construire une maison solide si l'on n'a pas assez d'argent. Il manque toujours quelque chose. Il manque une cave. Si l'on construit une bonne cave. . . Je pense qu'il n'y en a pas dans la plupart de vos maisons.

M. Finlayson: Non.

M. Cote: Seulement dans celles qui sont louées. Les autres ont, comment appelez-vous cela, une sous-fondation?

M. Finlayson: Oui, seulement les murs et pas l'eau courante.

M. Roger Ratt (conseiller de bande, Bande du Lac La Ronge): Avec la plomberie mais pas d'eau courante.

M. John Halkett (conseiller de bande, Bande du Lac La Ronge): Ce qu'il y a aussi, c'est que ces maisons locatives de la SCHL sont complètement collées les unes contre les autres. J'imagine que c'est pour que cela coûte moins cher d'installer l'eau dans ces maisons. Elles sont tellement collées les unes contre les autres, excusez mon expression, qu'on peut entendre quelqu'un d'autre péter dans la maison d'à côté. Vous vous rendez compte.

Il n'y a pas d'aménagement paysagé. Je peux vous montrer un endroit où il y a de ces maisons de la SCHL, et où un camion s'est enlisé dans une ornière qui avait été faite par l'eau qui s'écoule, parce que c'est simplement du sable.

Quand mon conseiller m'a dit l'année dernière qu'il allait me donner une maison, j'ai accepté à condition qu'elle soit construite ailleurs, parce que les autres sont trop entassées. Ce n'est vraiment pas juste. Encore une fois, c'est uniquement une question d'argent.

M. Felix: Le MAINC vous donne uniquement tant d'argent pour viabiliser tant de lots. Vous savez aussi bien que moi que l'on peut aménager un lot de 50 pieds pour la moitié du prix d'un lot de 100 pieds, et c'est tout ce qu'il nous donne. Nous avons essayé d'obtenir des lots de 100 pieds ou même 75, mais ils nous ont dit que c'était comme cela; que si nous n'acceptons pas le lotissement, nous n'avons qu'à le dire et nous n'aurons rien cette année.

Le président: On considère que les maisons sont trop rapprochées si elles sont sur des lots de 50 pieds?

M. Finlayson: Cela dépend du mode de vie. Si vous êtes né à Toronto, j'imagine que c'est très bien car beaucoup de gens ont des lots de 35 pieds, mais si vous avez vécu à Stanley Mission ou La Ronge toute votre vie. . . Il y a un bon exemple, ce sont les maisons locatives. Dans un pâté de maisons, il y a 85 enfants. Il y a 17 maisons et 85 enfants de moins de 14 ans. Ce ne sont pas des conditions satisfaisantes quand on est habitué à avoir tout l'espace que l'on veut. Je crois que le lot le plus large de ce lotissement fait 54 pieds.

Le président: J'allais vous demander, mais je pense que vous avez déjà répondu à ma question, ce que vous pensiez des logements multifamiliaux, des appartements, de ce genre de choses, des maisons en rangée.